



Requiem de Verdi

Chœur de l'ONPL

© Sébastien Gaudard

© Sébastien Gaudard

JUIN 2024

Angers - Centre de Congrès

Samedi 1^{er} juin à 20h30

Dimanche 2 juin à 17h

Nantes - La Cité des Congrès

Mardi 4 juin à 20h30



Giuseppe Verdi (1813 - 1901)

Messa da Requiem

Nina Bezu - soprano

Okka von der Damerau - mezzo-soprano

Jinxu Xiahou - ténor

René Pape - basse

Chœur de l'ONPL

Valérie Fayet - cheffe de chœur

Chœur d'Angers Nantes Opéra

Xavier Ribes - chef de chœur

Durée de l'œuvre 1h25



Sascha Goetzel

direction

Requiem de Verdi

Messa da Requiem per l'anniversario delle morte di Manzoni, 22 maggio 1874 (Messe de requiem pour l'anniversaire de la mort de Manzoni, le 22 mai 1874)... Tel est le titre de cette œuvre magistrale, qui fut créée à l'église San Marco de Milan et qui connut par la suite de véritables triomphes dans l'Europe entière. S'agit-il d'une partition pour le concert ou bien une œuvre religieuse ? Avant de s'adresser à Dieu, Verdi parle assurément aux Hommes et à leur terreur face à la mort.



Nina Bezu © DR



Okka von der Damerau © Simon Pauly



Jinxu Xiahou © Johannes Ifkovits



René Pape © Jiyang Chan

Messa da Requiem Giuseppe Verdi

Nina Bezu, soprano

Okka von der Damerau, mezzo-soprano

Jinxu Xiahou, ténor

René Pape, basse

1. Requiem et Kyrie (chœur, solistes)

2. Dies iræ (chœur) – Tuba mirum (chœur) – Mors Stupebit (basse)

Liber scriptus (mezzo-soprano) – Quid sum miser (soprano, mezzo-soprano, ténor)

Rex tremendæ (soprano, chœur) – Recordare (soprano, mezzo-soprano) – Ingemisco (ténor)

Confutatis (basse) – Lacrimosa (solistes, chœur)

3. Offertorium (solistes)

4. Sanctus (double chœur)

5. Agnus Dei (soprano, mezzo-soprano, chœur)

6. Lux æterna (mezzo-soprano, ténor, basse)

7. Libera me (soprano, chœur)

« *Le Requiem de Verdi est la mise en scène de l'âme de l'Italie.* »

Sylvain Fort, *Verdi l'insoumis*

Un hymne à la vie qui porte la marque profonde du génie de Verdi

Les premiers jalons de la Messe datent de 1869. Verdi avait été bouleversé par la mort de Gioacchino Rossini (1792-1868). Il écrivit à son éditeur Ricordi : « *Je souhaite que les compositeurs les plus distingués composent une Messe de Requiem qu'on exécuterait pour l'anniversaire de sa mort* ». Onze musiciens italiens répondirent à l'appel et acceptèrent chacun d'écrire une partie de la Messe. Cette belle idée ne vit toutefois jamais le jour, Verdi s'étant fâché avec le chef d'orchestre Angelo Mariani, qui devait créer la partition. Le compositeur reprit sa partie, la dernière, celle du *Libera me*.

À nouveau profondément touché par une autre disparition, celle de son ami, le poète Alessandro Manzoni (1785-1873), il décida au printemps 1873,

de poursuivre, seul, la composition du **Requiem**. Il en livra quelques détails à son éditeur : « *La Messe sera d'assez vastes dimensions et en plus d'un grand orchestre et d'un chœur important, elle exigera aussi – je ne peux pas être plus précis pour le moment – quatre ou cinq chanteurs principaux. Pensez-vous que la municipalité [de Milan] supportera les frais de cette réalisation ?* ». En hommage à deux pères de l'unité culturelle italienne, Rossini et Manzoni, Verdi accomplit aussi un acte politique. Cette nation qui venait juste de naître s'était construite dans la lutte contre l'Autriche et avec l'aide - mesurée - de la France. Garibaldi avait accéléré le processus de réunification de la péninsule et Victor Emmanuel II avait été proclamé roi d'Italie, en 1861, par le premier parlement du pays.



© Sébastien Gaudard

« Je viendrai sous peu me recueillir sur sa tombe, seul et sans être vu, et peut-être, après plus ample réflexion et après avoir pesé mes forces, pour proposer quelque chose afin d'honorer sa mémoire. »

Giuseppe Verdi à la mort d'Alessandro Manzoni

Les sept mouvements traditionnels de la liturgie catholique portent le **Requiem**. Les chœurs imposants, mais plus encore l'orchestre romantique déployé dans sa plus grande formation - quatre trompettes, quatre trombones, quatre bassons, un ophicléide (instrument de la famille des cuivres souvent remplacé par le tuba) - sont mis au service d'une véritable narration musicale avec des idées musicales traitées à la manière de leitmotive.

L'*Introît - Requiem et Kyrie* - s'ouvre magistralement par une phrase descendante des violoncelles. L'im-

pression d'éternité s'oppose au chœur a cappella, fortissimo. L'explosion lyrique de la première partie se referme dans le recueillement.

Le *Dies Irae* est la partie la plus célèbre de l'ouvrage. Verdi a dosé avec génie les passages chantés par le chœur ou les solistes. Tous les sentiments humains alternent, de la prière à la révolte, faisant jaillir le glas des percussions et l'éclat des cuivres. A la manière de Gustav Mahler, quelques années plus tard, Verdi imagine une spatialisation magistrale des effets sonores. Si les trompettes restent dans l'orchestre,

les trombones sont en retrait et sonnent en écho. L'air de basse (*Confutatis*) qui impose sa puissance avec grandeur, sait aussi implorer quelques phrases plus loin.

Le chœur est absent de l'*Offertoire*, puis apparaît avec force, après l'appel des trompettes dans le *Sanctus*. Pour davantage d'efficacité expressive, le compositeur a divisé en deux parties la masse chorale.

Après le bref *Agnus Dei*, le *Lux Aeterna* est bâti sur un trio vocal de solistes dans lequel l'orchestre n'intervient que pour assurer la ponctuation et la respiration des voix.

À lui seul, le finale, *Libera me* fait office d'une cantate. Le soprano domine sans conteste. Elle ouvre la porte de l'éternité avec la reprise des mesures initiales du *Dies Irae*. Assurément, nous sommes dans l'opéra, un aria parmi les plus aboutis de l'écriture de Verdi. Il ne ménage pas la voix de la soliste, exigeant toute la puissance dont elle est capable, un aplomb extraordinaire, mais aussi des notes graves à la limite de sa tessiture. Le chœur et les solistes reprennent chaque fois plus violemment le récitatif du soprano. L'effet est prodigieux car l'œuvre témoigne d'un regard d'une étonnante dureté sur la condition humaine. Verdi porte ainsi les voix et l'orchestre au bord de l'anéantissement, du précipice. Dans un cri d'effroi.

C'est peut-être ainsi que le compositeur ressentit la disparition de son ami, le poète Manzoni, comme une perte irrémédiable pour la culture italienne. Verdi affirma par conséquent avec une force peu commune, qu'il ne pouvait croire à l'au-delà. En 1887, il laissera le soin à son personnage Iago, dans *Otello*, de confirmer son intime conviction : « *La mort, c'est le néant. Le Ciel est une vieille fable* ».

La violence, les contrastes dramatiques, mais surtout l'emploi génial des voix confèrent au **Requiem**, une place de choix au concert et non pas à l'église.

Le gigantisme de cette fresque débute et s'achève dans les ténèbres. Le chef d'orchestre Hans von Bülow (1830-1894) avait en partie raison lorsqu'il affirmait que ce requiem était « *un opéra en habit ecclésiastique* » ! Ce n'est évidemment pas un opéra.

En revanche, il s'agit bien d'un drame faisant appel à une distribution des rôles vocaux, que bien des ouvrages lyriques de Verdi n'atteignent pas. Prière, croyance, deuil, révolte, résignation, imploration... Toutes les passions humaines s'expriment dans cette fresque monumentale, qui est aussi l'expression d'un peuple à l'heure du nationalisme le plus fervent.

Le **Requiem** fut créé durant un service religieux, à San Marco de Milan, le 22 mai 1874. Les répétitions avaient débuté le 10 avril dans une atmosphère, particulièrement tendue en raison des exigences du compositeur. Trois autres exécutions suivirent, cette fois-ci à La Scala de Milan.

Stéphane Friederich



À la création du **Requiem**, parmi un concert unanime de louanges, une voix discordante s'élève. C'est le chef d'orchestre Hans von Bülow dont on murmure qu'il était candidat à la direction du Conservatoire de Milan avant d'être évincé sur le conseil de Verdi. Il évoque « *un mélodrame en habits ecclésiastiques* » et se moque d'un pseudo hommage au Poète qui est un nouvel avatar du Trouvère. Malheureusement pour lui, on apprend qu'il n'assistait pas à la première. Le coup de grâce vient de Brahms : « *Vous vous êtes couvert de ridicule. C'est une œuvre de génie.* »

Le conseil d'écoute

Verdi. *Messa da Requiem*

Orchestre Révolutionnaire et Romantique
John Eliot Gardiner,
direction
(Philips)



© Shirley Suarez



© Simon Pauly



© DR



© Jiyang Chen

Nina Bezu soprano

« Émouvante, dramatique, expressive. La Soprano Nina Bezu chante Konstanze. »

BR-Klassik

La soprano Nina Bezu a entamé la saison avec succès dans le rôle de Violetta Valéry dans **La traviata** de Verdi au Schloss Glatt Opera Festival de cette année. Parmi d'autres moments forts figurent la **Messa da Requiem** de Verdi et le **Requiem allemand** de Brahms, à la Herkulessaal de Munich, ainsi que le **Requiem** de Mozart avec l'Orchestre de la Résidence du Bade-Wurtemberg.

Nina Bézu est lauréate du Prix Elizabeth Connell (concours international de chant pour sopranos dramatiques) et du concours du Schloss Rheinsberg. Elle a étudié à l'Université des Arts de Berlin où elle a obtenu son master avec distinction. Elle a développé une inspiration artistique particulière en côtoyant Christiane Iven, Thomas Quasthoff, Norma Sharp et Teresa Berganza.



Okka von der Damerou mezzo-soprano

« La mezzo-soprano Okka von der Damerou fait des débuts remarquables à l'Opéra de Paris dans le rôle de Brangäne. Son timbre généreux, le volume de sa voix qui passe avec aisance au-dessus de l'orchestre, sa présence scénique sont autant de qualités appréciées dans l'interprétation de la suivante d'Isolde. »

Jany Campello, *ResMusica*

Okka von der Damerou est née à Hambourg. Après ses études, elle devient membre de l'ensemble de l'Opéra d'État de Hanovre. Elle chante ensuite la première suivante d'Elektra à Munich, et devient alors membre de la Bayerische Staatsoper, où elle chante sous la direction des célèbres chefs Zubin Mehta, Kirill Petrenko ou encore Vladimir Jurowski. Depuis 2016, la carrière d'Okka von der Damerou prend un essor international avec des invitations à Chicago, Vienne, Berlin... Au concert, elle chante la 2^e **Symphonie de Mahler** sous les directions d'Antonio Pappano et de Kent Nagano, et la 9^e **Symphonie de Beethoven** sous la direction de Riccardo Muti.

Jinxu Xiahou ténor

« Le jeune ténor chinois Jinxu Xiahou fait forte impression en Tebaldo avec une technique éprouvée et des aigus insolents. »

Concerto.net

Né dans la province chinoise de Shandong, Jinxu Xiahou entre au Conservatoire Central de Pékin en 2008. Il poursuit son apprentissage en Europe auprès du professeur Florian Boesch à l'Université d'arts appliqués de Vienne. En 2011 il est finaliste du prestigieux concours international de chant **Neue Stimmen** à Gütersloh en Allemagne. Il rejoint ensuite l'ensemble vocal de l'Opéra National de Vienne et y incarne des rôles comme Nemorino, Rodolfo, Don Ramiro (**La Cenerentola** - Rossini), Conte d'Almaviva (**Le barbier de Séville** - Mozart), Ernesto (**Don Pasquale** - Donizetti), Don Ottavio (**Don Giovanni** - Mozart), Fenton (**Falstaff** - Verdi)... Il est cette année entre autres invité à interpréter Malcom dans le **Macbeth** de Verdi à la Scala de Milan.

René Pape basse

« Bien sûr, il y a sa carrure d'Hercule. Et ses yeux bleus bridés d'homme des steppes. Mais René Pape, basse royale, se situe bien au-delà de ces apparences imposantes. Il représente un art du chant sensible et puissant, que les années ne fanent pas. »

Sylvie Bonier, *Le Temps*

René Pape est une basse allemande. Une voix d'autorité. Une voix profonde, grave, redoutable. Une voix qui incarne une galerie de personnages allant des prêtres et des pères à celle des dieux, des rois ou des démons. En deux décennies, il a fait un parcours exceptionnel et éclatant qui l'a mené de Berlin jusqu'à New York. Génie précoce, il se consacre dès l'âge de 8 ans au chant lyrique qu'il étudie au Conservatoire de Dresde et connaît sa première consécration en interprétant le rôle de Zarastro dans **La Flûte enchantée de Mozart** en 1995. Cette même année, il intègre le Metropolitan Opera de New York. Les rôles s'enchaînent et René Pape se fait rapidement remarquer pour la qualité de ses prestations scéniques et l'éclectisme de son répertoire. Depuis bientôt trente ans, sollicité par de nombreux metteurs en scène, il a l'occasion de chanter sur les plus grandes scènes du monde entier.



© Sébastien Gaudard



© Martin Argyroglo



© Sébastien Gaudard

Sascha Goetzel directeur musical de l'ONPL

« Se contenter d'indiquer un tempo n'est pas diriger. Diriger est un art qui consiste à créer, et c'est précisément ce que fait un chef d'orchestre. »

Sascha Goetzel

Né à Vienne en 1970, Sascha Goetzel étudie d'abord le violon à Graz. Après un passage par la Juilliard School, on le retrouve dans les rangs des Wiener Philharmoniker. Parallèlement, il apprend la direction auprès de Zubin Mehta, Seiji Ozawa et Riccardo Muti. Il est ensuite invité à diriger un peu partout dans le monde, tant des concerts symphoniques que des opéras ou des ballets, et plus particulièrement au Volksoper de Vienne où il assure la création de plusieurs productions.

De 2008 à 2020, Sascha Goetzel est directeur artistique et chef principal de l'Orchestre philharmonique de Borusan, à Istanbul, avec lequel il enregistre plusieurs disques pour Onyx. À partir de 2019, il occupe également un poste similaire à l'Orchestre philharmonique de Sofia. En France, on l'a entendu à la tête de l'Orchestre symphonique de Bretagne, dont il fut principal chef invité de 2012 à 2015. Il est nommé directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire en septembre 2022.

Chœur d'Angers Nantes Opéra Xavier Ribes, chef de chœur

Le Chœur d'Angers Nantes Opéra est composé de 28 artistes permanents qui participent à l'ensemble des projets de la saison. Le Chœur s'illustre dans les ouvrages lyriques mais aussi dans la danse. Aux côtés de l'Orchestre National des Pays de la Loire, partenaire privilégié des saisons lyriques, il chante tous les répertoires. Depuis 20 ans - entrecoupés d'une parenthèse mexicaine de quatre ans -, Xavier Ribes, Catalan d'origine, engagé et passionné, dirige le chœur d'Angers Nantes Opéra. « *La musique c'est comme la vie. Si tu n'es pas généreux, mieux vaut faire autre chose.* » Ce principe, il se l'applique à lui-même dans son métier, lorsqu'il dirige les 28 artistes du chœur d'Angers Nantes Opéra. Il l'applique aussi dans son travail avec *Au clair de la rue*, une chorale de sans abris nantais.

Chœur de l'ONPL Valérie Fayet, cheffe de chœur

« Le chœur est un orchestre de voix. »

Valérie Fayet

En octobre 2004, l'Orchestre National des Pays de la Loire entreprend la constitution d'un chœur en faisant appel aux chanteurs amateurs de la Région. La préparation de ce chœur est confiée à Valérie Fayet. Le Chœur de l'ONPL est aujourd'hui constitué de 70 choristes environ. Outre sa vocation symphonique, il accorde une place non négligeable au répertoire à cappella et se produit régulièrement de manière autonome.

Abordant des styles variés, les chanteurs bénéficient d'accompagnement autour de œuvres au programme dispensé par des solistes lyriques.

Valérie Fayet dirige le chœur et l'ensemble Résonnances pendant 10 ans puis occupe un poste de professeure au Conservatoire National de Région de Caen, ainsi que celui de directrice musicale des Solistes et du Chœur de Chambre de Caen.

En 2011, Valérie Fayet fonde l'ensemble Seguido, dont l'objectif est d'interpréter la musique des 20^e et 21^e siècles et de promouvoir la création contemporaine. À la tête du Chœur National des Jeunes, initié par l'association *À Cœur Joie*, Elle a obtenu six premiers prix au Concours polyphonique international Guido d'Arezzo en 2007, ainsi que celui de « meilleur chef ». Elle a été nommée au grade de chevalier de l'Ordre National du Mérite puis Chevalier des Arts et des Lettres en 2016.

Requiem

Requiem aeternam dona eis, Domine
et lux perpetua
luceat eis.

Te decet hymnus, Deus, in Sion,
et tibi reddetur
votum in Jerusalem.

Exaudi orationem meam, ad te omnis
taro veniet.

Requiem aeternam dona eis, Domine :
et lux perpetua
luceat eis.

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

Dies irae

Dies irae, dies illa,
Solvat saeculum in favilla,
Teste David cum Sibylla.
Quantus tremor est futurus,
Quando iudex est venturus,
Cuncta stricte discussurus !

Tuba mirum spargens sonum
Per sepulcra regionum,
Coget omnes ante thronum.

Mors stupebit et natura,
Cum resurget creatura,
Judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur,
Unde mundus judicetur.
Iudex ergo cum sedebit,

Quidquid latet apparebit :
Nil inultum remanebit.
Dies irae, etc.

Quid sum miser tunc dicturus ?
Quem patronum rogaturus,
Cum vix iustus sit securus ?

Rex tremendae majestatis,
Qui salvandos salvos gratis,
Salva me, fons pietatis.
Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuae vitae :
Ne me perdas illa die.

Requiem

Seigneur, donnez-leur le repos éternel,
et faites luire pour eux
la lumière sans déclin.

Dieu, c'est en Sion qu'on chante
dignement vos louanges ; à Jérusalem
on vient vous offrir des sacrifices.

Écoutez ma prière, Vous, vers qui iroint
tous les mortels.

Seigneur, donnez-leur le repos éternel,
et faites luire pour eux
la lumière sans déclin.

Seigneur, ayez pitié.
Christ, ayez pitié.
Seigneur, ayez pitié.

Jour de colère

Jour de colère que ce jour-là,
Où le monde sera réduit en cendres,
Selon les oracles de David et de la Sibylle.
Quelle terreur nous saisira,
Lorsque le Juge viendra
Pour nous examiner rigoureusement !

La trompette répandant la stupeur
Parmi les sépulcres, rassemblera
Tous les hommes devant le trône.

La mort et la nature seront dans l'effroi,
Lorsque la création ressuscitera
Pour rendre compte au Juge.

Le livre tenu à jour sera apporté,
Livre qui contiendra
Tout ce sur quoi le monde sera jugé.
Quand donc le Juge tiendra séance,

Tout ce qui est caché sera connu,
Et rien ne demeurera impuni.
Jour de colère, etc.

Malheureux que je suis, que dirai-je alors ?
Quel protecteur invoquerai-je,
Quand le juste lui-même sera dans l'inquiétude ?

Roi, dont la majesté est redoutable,
Vous qui sauvez par grâce,
Sauvez-moi, ô source de miséricorde.
Souvenez-vous, ô doux Jésus,
Que je suis la cause de votre venue sur terre.
Ne me perdez donc pas en ce jour.



Quaerens me, sedisti lassus :
Redemisti Crucem passus :
Tantum labor non sit cassus.
Juste iudex ultionis,
Donum fac remissionis
Ante diem rationis.

Ingemisco tamquam reus :
Culpa rubet vultus meus ;
Supplicanti parce, Deus.
Qui Mariam absolvisti,
Et latronem exaudisti,
Mihi quoque spem dedisti.
Preces meae non sunt dignae,
Sed tu bonus fac benigne,
Ne perenni cremer igne.
Inter oves locum praesta,
Et ab haedis me sequestra,
Statuens in parte dextra.

Confutatis maledictis,
Flammis acribus addictis,
Voca me cum benedictis.
Oro supplex et acclinis,
Cor contritum quasi cinis:
Gere curam mei finis.
Dies irae, etc.

Lacrymosa dies illa,
Qua resurget ex favilla.
Judicandus homo reus,
Huic ergo parce, Deus !
Pie Jesu Domine,
Dona eis requiem. Amen.

Offertorio

Domine Jesu Christe, Rex gloriae,
libera animas omnium fidelium
defunctorum de poenis inferni
et de profundo lacu:
libera eas de ore leonis,
ne absorbeat eas tartarus,
ne cadant in obscurum:
sed signifer sanctus Michael
repraesentet eas in lucem sanctam:
quam olim Abrahae promisisti
et semini ejus.
Hostias et preces tibi, Domine,
laudis offerimus: tu suscipe
pro animabus illis,
quarum hodie memoriam facimus:
fac eas, Domine,
de morte transire ad vitam.

En me cherchant, vous vous êtes assis de fatigue,
Vous m'avez racheté par le supplice de la croix :
Que tant de souffrances ne soient pas perdues.
Ô Juge qui punissez justement,
Accordez-moi la grâce de la rémission des péchés
Avant le jour où je devrai en rendre compte.

Je gémissais comme un coupable :
La rougeur me couvre le visage à cause de mon péché ;
Pardonnez, mon Dieu, à celui qui vous implore.
Vous qui avez absous Marie-Madeleine,
Vous qui avez exaucé le bon larron,
À moi aussi vous donnez l'espérance.
Mes prières ne sont pas dignes d'être exaucées,
Mais vous, plein de bonté, faites par votre miséricorde
Que je ne brûle pas au feu éternel.
Accordez-moi une place parmi les brebis
Et séparez-moi des égarés
En me plaçant à votre droite.

Et après avoir réprouvé les maudits
Et leur avoir assigné le feu cruel,
Appelez-moi parmi les élus.
Suppliant et prosterné, je vous prie,
Le cœur brisé et comme réduit en cendres :
Prenez soin de mon heure dernière.
Jour de colère, etc.

Oh ! Jour plein de larmes,
Où l'homme ressuscitera de la poussière.
Cet homme coupable que vous allez juger,
Épargnez-le, mon Dieu !
Seigneur, bon Jésus,
Donnez-leur le repos éternel. Amen.

Offertoire

Seigneur, Jésus-Christ, Roi de gloire,
préservez les âmes de tous les fidèles
défunts des peines de l'enfer
et de l'abîme sans fond :
délivrez-les de la gueule du lion,
afin que le gouffre horrible ne les engloutisse pas
et qu'elles ne tombent pas dans le lieu des ténèbres.
Que saint Michel, le porte-étendard,
les introduise dans la sainte lumière
que vous avez promise jadis à Abraham et à sa postérité.
Nous vous offrons, Seigneur, le sacrifice
et les prières de notre louange ;
recevez-les pour ces âmes
dont nous faisons mémoire aujourd'hui.
Seigneur, faites-les passer
de la mort à la vie.
Que vous avez promise, etc.





Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus Dominus,
Deus Sabaoth.
Pleni sunt coeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.
Benedictus qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

Sanctus

Saint, Saint, Saint le Seigneur.
Dieu des forces célestes.
Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire.
Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux !

Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi:
dona eis requiem.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi:
dona eis requiem sempiternam.

Agneau de Dieu

Agneau de Dieu qui enlevez les péchés
du monde, donnez-leur le repos.
Agneau de Dieu qui enlevez les péchés
du monde, donnez-leur le repos éternel.

Lux æterna

Lux æterna luceat eis, Domine,
cum sanctis tuis in
æternum, quia pius es.
Requiem æternam dona eis, Domine,
et lux perpetua
luceat eis.

Lumière éternelle

Que la lumière éternelle luise pour eux, au
milieu de vos Saints et à jamais, Seigneur,
car vous êtes miséricordieux.
Seigneur, donnez-leur le repos éternel,
et faites luire pour eux
la Lumière sans déclin.

Libera me

Libera me, Domine, de morte æterna,
in die illa tremenda,
quando coeli movendi sunt et terra,
dum veneris judicare
saeculum per ignem.
Tremens factus sum ego et timeo,
dum discussio venerit
atque ventura ira,
quando coeli movendi sunt et terra.

Dies irae, dies illa,
calamitatis et miseriae,
dies magna et amara valde,
dum veneris judicare
saeculum per ignem.
Requiem æternam dona eis, Domine,
et lux perpetua luceat eis.

Libera me, Domine, de morte æterna,
in die illa tremenda,
quando coeli movendi sunt et terra,
dum veneris judicare
saeculum per ignem.

Délivre-moi

Délivre-moi, Seigneur,
de la mort éternelle,
en ce jour redoutable où le ciel
et la terre seront ébranlés,
quand tu viendras éprouver
le monde par le feu.
Voici que je tremble et que j'ai peur
devant le jugement qui approche
et la colère qui doit venir.

Ce jour là sera jour de colère,
jour de calamité et de misère,
jour mémorable et très amer.
Quand tu viendras éprouver
le monde par le feu.
Donne-leur, Seigneur, le repos éternel,
et que la lumière brille à jamais sur eux.

Délivre-moi, Seigneur,
de la mort éternelle,
en ce jour redoutable
où le ciel et la terre seront ébranlés,
quand tu viendras éprouver le monde par le feu.

